*Lire les textes médiévaux aujourd'hui: historicité,
actualisation et hypertextualité*, sous la direction de
Patricia Victorin

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2378>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2378

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 88-89

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Lire les textes médiévaux aujourd'hui: historicité, actualisation et hypertextualité*, sous la direction de Patricia Victorin », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2378> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2378>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lire les textes médiévaux aujourd'hui: historicité, actualisation et hypertextualité, sous la direction de Patricia Victorin

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Lire les textes médiévaux aujourd'hui: historicité, actualisation et hypertextualité, sous la direction de Patricia VICTORIN, Paris, Honoré Champion, 2011 («Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge», 11), pp. 270.

- 1 L'ouvrage est le fruit d'un colloque qui s'est tenu à l'Université Paul-Valéry à Montpellier, en 2010; dans l'*Avant-propos* Patricia VICTORIN (pp. 9-16) en explicite la problématique. Dans la première partie, un «premier axe envisage les métamorphoses des lectures d'un même auteur, Villon, d'une part, et Christine de Pizan, d'autre part» (p. 13). Jean DUFOURNET, *Approches successives de l'œuvre de Villon*, pp. 21-34, retrace l'itinéraire de ses recherches et de ses centres d'intérêt dans sa lecture du poète: d'abord la compréhension des textes, puis la réflexion sur leur caractère polysémique – trait commun aux auteurs du temps de Louis XI –, enfin la prise en compte de la nature «carnavalesque» de l'œuvre et l'insertion de celle-ci dans la tradition littéraire. Liliane DULAC, en collaboration avec Christine RENO, *Christine de Pizan, proche et lointaine*, pp. 35-55, met en évidence, dans la critique très fournie des dernières décennies, la valorisation de la figure de Christine par la prise en compte de l'étendue de l'œuvre et de son intérêt – manuscrits originaux, travail d'écriture, dimension politique –, elle met en garde également contre les pièges d'une lecture anachronique dictée par une proximité trompeuse. Andrea VALENTINI, *Un médiéviste peut-il être un (post)féministe? Pour une lecture «située» de la tradition manuscrite du "Livre de la cité des Dames"*, pp. 57-68,

examine dans deux témoins (fr. 1182 et 608) «comment ont été reçus par les copistes les passages les plus ouvertement féministes» (p. 62).

- 2 Un deuxième axe est consacré à la réception des textes médiévaux. Armand STRUBEL, *Le "Bestiaire d'Amour" de Richard de Fournival, un Objet Littéraire Non Identifié*, pp. 71-84, explore différentes pistes susceptibles d'éclairer ce texte hybride: lien avec la tradition des bestiaires et la pensée symbolique, démystification du discours amoureux, satire misogyne, autodérision et ironie. Suivent les contributions de Gilda CAITI-RUSSO, *L'espace poétique selon Raimbaut de Vaqueiras ou que faire d'une tradition poétique prestigieuse mais essoufflée...*, pp. 85-102, à propos de *Domna, tant vos ai prejada* (Pillet-Carstens 392.7), avec édition critique annotée et traduction; Elisabeth GAUCHER-RÉMOND, «Mais où sont les neiges d'antan?»: comment lire les vies exemplaires, pp. 103-115, sur les biographies chevaleresques; Jean-Marie FRITZ, *Censures dans la réception moderne des fabliaux*, pp. 117-130; Earl Jeffrey RICHARDS, *Lire les fabliaux aujourd'hui*, pp. 131-148.
- 3 Dans la deuxième partie de l'ouvrage («La littérature médiévale autrement») il est question des traditions culturelles et universitaires à la base de l'enseignement actuel, d'approches méthodologiques interdisciplinaires, enfin de l'impact des ressources électroniques sur la diffusion des textes médiévaux. Richard TRACHSLER, *Entre «Bruodher Ludhuuuiqe» et «Fradre Karlo». La littérature française du Moyen Âge des deux côtés du Rhin*, pp. 153-164, examine le développement et surtout la logique des études universitaires depuis le début du XIX^e siècle en France, en Allemagne et en Suisse. Francis GINGRAS, *Un cheval de Troie: le roman médiéval à l'université*, pp. 165-176, traite de la place du roman médiéval dans l'enseignement depuis le début du XIX^e siècle: introduit tout d'abord comme simple document historique et aujourd'hui hégémonique, il a contribué à «la légitimation du genre romanesque par l'institution littéraire» (p. 165). Karin UELTSCHI, *Doublets savants, doublets populaires. La médiévistique entre auto-référence et transdisciplinarité*, pp. 179-191, réfléchit, en donnant quelques exemples, sur la complémentarité du couple «littérature»/«conte populaire». Sophie ALBERT, *La honte dans le système juridique du "Roman de Guiron": les apports de l'anthropologie et de l'histoire*, pp. 193-207, éclaire le fonctionnement social et la signification politique du système vindicatoire tel qui le révèlent les récits de honte curiale dans le second volet de *Guiron le Courtois*. Fabienne POMEL, *Avatars contemporains de la variance des textes médiévaux*, pp. 211-225, propose un panorama des pratiques éditoriales actuelles (reprise d'éditions, traductions en français moderne, adaptations), sur papier et en ligne, dans la mise à disposition des textes médiévaux pour un public non spécialiste. Catherine NICOLAS, *De la lecture du texte à la lecture du livre: le surplus de l'image. L'exemple de la croix liminaire dans quelques manuscrits de la "Queste del Saint Graal"*, pp. 227-237, souligne à travers cet exemple la fonction dans les manuscrits de l'image «qui guide la lecture vers l'interprétation» (p. 236). Une postface par Marie BLAISE, *Lire le Moyen Âge aujourd'hui ou de quoi le médiéviste est-il le héros?*, pp. 239-252, sur «les différentes fictions du Moyen Âge» (p. 252) constitutives de l'image que nous en avons, la *Bibliographie* (pp. 253-259) et les *index des auteurs et des œuvres du Moyen Âge, des critiques, et des notions* terminent l'ouvrage.